

A VANT ON S'EMBETAIT !

Cette phrase a été prononcée par Jean-François BERNARD qui fut un champion à la fin des années 80 et début 90. Jean-François BERNARD était un coureur super doué mais parfois fantasque. Au point qu'on peut se demander si avec un peu plus de sérieux, sa carrière n'aurait pas été meilleure. Pourquoi Jean-François BERNARD, devenu aujourd'hui consultant sur une chaîne de télé, a prononcé ces mots? Tout simplement parce qu'il constate que depuis le départ du Tour, voici une semaine, les fins d'étape sont extrêmement passionnantes à suivre, avec une bagarre entamée bien avant les dix derniers kilomètres et ce en raison de bosses placées avant la banderole. Du coup, les fins d'étape deviennent animées et surtout décousues au possible. Certes, le peloton a jusqu'à présent toujours rejoint les échappés qui avaient tenté leur chance très tôt dans la journée,

Cet intérêt est rehaussé, selon Jean-François BERNARD, par l'absence de prologue et également la courte distance du contre la montre par équipes.

Ce vendredi à Châteauroux, le sprinter britannique Mark CAVENDISH a remporté sa deuxième victoire au terme d'un sprint magnifique et bien emmené par ses équipiers.

Dans ce sprint, il convient de noter l'excellent comportement de Romain FEILLU (4e) et William BONNET (5e) dont on sait qu'ils sont très proches de notre région.

Dans ce début de Tour de France, les coureurs français se distinguent par leur combativité et leur façon d'animer les étapes. Il ne leur reste plus maintenant qu'à aller au bout.

Autre signe intéressant de cette semaine: la vitalité du cyclisme norvégien avec le maillot jaune Thor HUSHOVD et le vainqueur de l'étape de jeudi Edvald Boasson HAGEN.

La Norvège est une petite nation sportive mais on pensait que le ski de fond et même le football étaient plus populaires. Nous n'en sommes plus certains aujourd'hui.

Pour rester en Norvège, souvenons-nous qu'en 1993, Philippe ERMENAULT

s'était manifesté à l'occasion d'un championnat du monde de poursuite sur la piste d'Hamar. Il avait été battu par l'Ecossois OBREE. Enfin, comment ne pas avoir une pensée pour tous ces coureurs qui sont les victimes de chutes plus ou moins spectaculaires et sérieuses. CONTADOR chute à répétition mais il est toujours dans la course ce qui n'est plus le cas de Tom BOONEN et du Français Rémy PAURIOL qui ont été contraints à l'abandon. Pourquoi ces chutes? La vitesse bien sûr, l'imposant peloton qui fait que les coureurs ont de moins en moins de place pour s'exprimer, les conditions atmosphériques (vent et pluie), les spectateurs trop imprudents au bord des routes mais aussi ces ilots directionnels qui sont la plaie des coureurs.

Lionel HERBET